

SOCIÉTÉ

L'agriculture sociale en plein boom

Depuis toujours, la ferme a été le lieu privilégié qui a ouvert ses portes aux personnes fragilisées. Un concept remet la tradition au goût du jour en Wallonie et dans la province.

● Christian VAN HERCK

Lors de la dernière foire de Libramont, en août 2019, Bernard Moinet, le député provincial en charge, entre autres, de l'agriculture, a marqué l'intérêt de la Province à une proposition de Vincent Sepult, le président de l'ASBL Accueil Champêtre de Wallonie.

« L'idée de développer un concept d'agriculture sociale en Wallonie nous a immédiatement séduits, confie Bernard Moinet. Nous avons alors confié à Martine Leroy, le soin de prendre en main l'antenne provinciale luxembourgeoise. C'est une femme de projet qui a pris le concept à bras-le-corps. Depuis, en Wallonie, en moins d'un an, 200 fermes se sont inscrites dans le concept. C'est un réel succès, même si nous sommes en retard sur la Flandre qui

compte plus de 1 000 accueillants ou par rapport à de nombreux pays européens où l'agriculture sociale fait partie de mœurs. En province de Luxembourg, avec nos 2348 exploitations agricoles et un potentiel social très important, nous avons vraiment de quoi développer un tel projet. »

Depuis la nuit des temps, la ferme a toujours été le lieu privilégié des territoires ruraux, qui ouvrait ses portes aux personnes dans le besoin. Les personnes marginalisées du village ou du bourg se rendaient traditionnellement à la ferme pour donner un coup de main ou passer du temps. Aujourd'hui, la plateforme wallonne d'appui à l'agriculture sociale a pour vocation de relancer cette tradition ancestrale.

Son rôle est de mettre en relation des exploitations agricoles avec des structu-



Organisateurs et partenaires du concept de l'agriculture sociale : Bernard Moinet, Lorraine Guillaume, Vincent Sepult, Pierre Luxen et Martine Leroy.

res sociales (santé mentale, aide sociale, handicap, aide à la jeunesse...) ou des personnes isolées qui sont à la recherche d'une pause, d'un besoin de bien-être au vert, d'un rythme de vie différent, ou victimes d'un burn-out en s'interrogeant sur le sens de la vie.

Pas un travail, mais un lien social

Traire les vaches, faire du beurre ou des glaces, nourrir les animaux, guider un troupeau, empaqueter des productions, faire pousser des légumes, s'occuper d'un

potager... sont quelques-unes des multiples tâches qu'offre le travail à la ferme.

« L'accueil social place vraiment l'humain au cœur du système, précise Lorraine Guillaume, chargée de mission au sein de l'ASBL Accueil Champêtre en Wallonie. Non seulement, il permet au bénéficiaire de sortir des institutions et de retrouver un rythme de vie, de reprendre confiance en soi et de casser sa solitude, mais il permet aussi à l'agriculteur-accueillant de donner un nouveau sens à son travail, de faire de nouvelles rencontres, de transmettre son

savoir-faire et de valoriser ses connaissances. Il peut ainsi reprendre son rôle social dans la société. Attention, ce n'est pas un travail au sens premier du terme, mais cela peut représenter une main-d'œuvre qui aide quand même l'agriculteur. » ■

VITE DIT

Six modules de formation

La plateforme assure des formations de six modules à destination des accueillants. « L'agriculteur doit rester un agriculteur, insiste Lorraine Guillaume. Le but n'est pas qu'il devienne un accueillant. »

Depuis 2009

En agriculture, l'accueil social existe depuis 2009. Son développement est en croissance permanente. « Il faut une réelle passion pour s'y lancer, reconnaît Vincent Sepult, le président d'Accueil Champêtre. Mais une fois qu'on a mis un pied dans l'engrenage, en général, on n'en sort plus. »

Aussi l'inclusion sociale

La coopérative Cera n'investit pas que dans l'agriculture, mais aussi dans l'inclusion sociale, l'art et la culture, le médico-social et la jeunesse. Le président de la section de Verviers, Pierre Luxen, a insisté sur les valeurs qui génèrent les projets retenus : solidarité, coopération et respect de la personne.

Un euro investi, c'est quatre euros gagnés

Accueil Champêtre en Wallonie et Cera investissent dans un concept où l'homme est au cœur du projet.



Bernard Moinet, député provincial.

Dans le cadre de la semaine de la santé mentale, la plateforme wallonne d'appui à l'agriculture sociale a organisé une journée d'échanges, de découvertes et de partage qui a recueilli un franc succès.

Des intervenants de qualité et une quarantaine de participants, certains de réputation internationale, venant de l'université de Pise (Italie), de la région Auvergne-Rhône-Alpes ou encore de la plateforme flamande Steunpunt Groene Zorg, se sont retrou-

vés lundi matin à l'espace Bologne de Habay-la-Neuve. La visite de deux structures d'accueil actuellement en place, la ferme du Pachis de Houdeumont et l'Asinerie de l'O de Habay-la-Vieille ont clos la journée.

Un gain de bien-être et d'argent

Le financement de projets d'agriculture sociale ne doit

pas être considéré comme une perte de temps qui engendre une perte financière. Les organisateurs partent du principe qu'un euro investi dans l'agriculture sociale, c'est quatre euros gagnés pour le secteur social.

« Une journée passée au grand air dans une ferme permet de faire l'économie d'une journée de fonctionnement dans un home ou une institution, insiste Martine Leroy, sans compter le bien-être apporté au bénéficiaire. Cela coûte quatre fois moins cher et tout le monde est gagnant. »

La plateforme wallonne d'appui à l'agriculture sociale est soutenue par la Province de Luxembourg, par l'ASBL Accueil champêtre de Wallonie et par la coopérative Cera.

Accueil champêtre est une structure qui a pour but d'aider les ruraux et les agriculteurs dans leurs processus

de diversification autour de leur activité. Elle met son expertise et ses moyens à disposition de ses 500 membres, principalement dans les circuits courts (vente directe à la ferme, magasins, restaurants...), l'hébergement (gîtes, chambres d'hôtes, campings à la ferme), pédagogie (accueil d'écoles, stages, anniversaires...) et agriculture sociale.

Cera (à ne pas confondre avec la banque française du même nom) est une des plus grandes coopératives de Belgique avec 400 000 membres. L'objectif est de fédérer ressources humaines, moyens et organisations pour prendre des initiatives et soutenir des projets. Le but est d'investir dans le bien-être et la prospérité pour créer de la plus-value économique et sociétale. ■

CVH